

# Catherine Louis, le film d'une vie

**LA CHAUX-DE-FONDS** L'association Films Plans-Fixes a tiré le portrait de l'illustratrice dans un film d'une cinquantaine de minutes. L'artiste neuvevilloise revient sur sa vie et sa passion.

PAR ANOUSHKA.WITTWER@ARCINFO.CH



Catherine Louis dans son atelier de La Chaux-de-Fonds, une photo à l'image du film de l'association Films Plans-Fixes, en noir et blanc également. MARIO DEL CURTO

Une fois n'est pas coutume, commençons par la fin de la bobine: le métier d'illustrateur ne fait plus recette. «Il y en a un sur mille qui arrive à très bien vivre des livres pour enfants. Souvent, les gens pensent que je suis riche, mais parce qu'ils ont entendu parler de Zep et de John Howe.»

En trente ans de métier, la Neuvevilloise Catherine Louis a réalisé les images de plus de 130 ouvrages dédiés à la jeunesse, parcouru le monde à la recherche d'inspiration et de rencontres, et

malgré cela, est «toujours en train d'apprendre».

Ces mots, ce sont les siens, recueillis au micro du journaliste Patrick Ferla, pour un film d'une cinquantaine de minutes. Cinq plans séquences en noir et blanc, une interview déroulée sans coupures, pour un film tourné en une seule journée: c'est la formule développée par l'association Films Plans-Fixes, immuable depuis 1977. La pellicule sera dévoilée au public ce soir au cinéma ABC de La Chaux-de-Fonds.

## Voyages en Chine

Face caméra dans son atelier

chaux-de-fonnier, Catherine Louis y déroule le fil de sa vie. Son enfance à La Neuveville entourée de ses trois frères, l'école des arts décoratifs de Strasbourg dès 1984, ses voyages en Chine pour parfaire sa calligraphie et ses gris, et l'illustre prix Sorcière qu'elle reçoit en 2006.

Puis le présent vient rattraper le temps des souvenirs et des années fastes du métier. «Je vivais très bien de l'illustration il y a quinze ans, mais plus aujourd'hui», souligne l'artiste. «Quand j'ai commencé à faire des livres il y a 30 ans, il y en avait 350 qui sortaient par an. Cette année, on compte 18 510

titres pour la jeunesse, en français et en comptant les réimpressions. C'est beaucoup trop, on est complètement fous.»

Et cette année, le coronavirus y a mis son grain de sel. Dans «Créer des surprises», tourné en juillet, Catherine Louis dit attendre l'automne pour que l'activité des éditeurs reprenne. Deux mois plus tard, jointe par téléphone, elle s'alarme: «Ça ne redémarre pas du tout... C'est une catastrophe.»

## Première fois à l'écriture

L'année dernière, pendant trois mois, l'illustratrice a vécu à Gênes grâce à une bourse décernée par la Ville de La Chaux-de-Fonds. Elle en a ramené deux projets: des linogravures grappillées chaque jour au gré de ses observations, et un livre, le premier qui la voit s'atteler à l'écriture.

«J'y évoque des anecdotes de mon enfance, mises en scène avec des galets. J'en ai beaucoup ramassé sur la plage, à Gênes...» Ses inspirations italiennes feront l'objet d'une exposition à voir dès aujourd'hui, et jusqu'au 19 décembre dans la cave de son atelier chaux-de-fonnier.

**CINÉMA ABC** A La Chaux-de-Fonds, première du film «Créer des surprises» le mercredi 28 octobre à 20h30.

**RUE DU Puits 9** A La Chaux-de-Fonds, vernissage de l'exposition «Gênes que j'aime» le mercredi 28 octobre à 17h30, dans la cave de la rue du Puits 9, à voir jusqu'au 19 décembre. Ouvertures: le jeudi de 16h à 21h, le vendredi de 16h à 19h, et le samedi de 16h à 19h ou sur rendez-vous.